

BIARRITZ - CÔTE BASQUE

Valeur : 1,40 F

Couleurs : brun, bleu

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Cécile GUILLAME

Format horizontal 36 x 22
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 25 septembre 1976, à BIARRITZ (Pyrénées-Atlantiques) ;
générale, le 27 septembre 1976.

Faisant suite à la Côte d'Argent, la Côte basque s'étend de l'estuaire de l'Adour à celui de la Bidassoa, du pays landais à la frontière espagnole.

Le plissement pyrénéen, à l'époque tertiaire, a fait basculer le littoral dans le golfe de Gascogne. Ces falaises battues par les flots montrent l'ampleur du mouvement et les variantes de la formation.

Appuyée sur l'arrière-pays montagneux, dont le dernier rappel est le sommet bleuté de la Rhune, cette côte rocheuse s'ouvre à de belles plages de sable fin, qu'animent les larges marées de l'Océan.

Sans grands écarts de température, le climat connaît des fraîcheurs qui s'attardent et des tiédeurs qui se prolongent. Il est favorable au pin, au tamaris et à l'hortensia. Les couleurs y ont les nuances du caractère basque, riante simplicité, discret équilibre et inaltérable sérénité.

Ces qualités illuminent, au son des cloches de Fontarabie, après la baie de Chingudy, la longue plage d'Hendaye. Si peuplée durant le jour, celle-ci s'apaise quand les feux s'allument autour du golfe.

Au-delà du fort de Socoa et avant la descente sur Saint-Jean-de-Luz, la corniche conduit le touriste à

Ciboure, berceau de Maurice Ravel et où repose Pierre Benoit. L'intense activité du port thonier et la vie extraordinaire de la plage s'y accordent avec les souvenirs historiques, rappelés par les émouvantes façades de la maison de Louis XIV et de la maison de l'Infante.

Guéthary et Bidart s'encadrent ensuite entre l'horizon bleu et les collines que ponctuent, dans la verdure et les fleurs, les murs blancs des chalets, les toits à peine inclinés couverts de tuiles brunes.

Plus loin, l'anse du Port Vieux rappelle le village de pêcheurs où Eugénie de Montijo venait avec sa mère en villégiature. Elle fonda la fortune de Biarritz en y ramenant, à maintes reprises, celui qu'elle avait épousé, l'Empereur Napoléon III. La ville fut enfin, au début du siècle, un lieu de séjours de prédilection d'Édouard VII, roi d'Angleterre.

Depuis, constructions et jardins, terrasses et colonnades se sont pressés autour du site naturel primitif, dont le cœur bat, au milieu de lames écumantes, au pied du Rocher de la Vierge.

Ces récifs découpés seraient en effet les vestiges de l'antique Atlantide, engloutie bien des millénaires avant que Biarritz ne devienne la métropole touristique de la merveilleuse Côte basque.

